

arts et vie

Sagwa la chatonne prend sa place dans le monde B 4



Le Frontenac en tête

DOSSIER

VIE DE CHÂTEAU

PREMIER VOLET

Si le bâtiment même du Château Frontenac exerce sur notre imaginaire collectif la fascination du mythe, on a tendance à oublier que c'est aussi un hôtel de grand luxe, joyau de la chaîne Fairmont, qu'il s'y occupe environ 500 chambres par jour, et s'y cuisine 2000 repas. Dans une série d'articles publiés sur deux jours, aujourd'hui et demain, LE SOLEIL se paie une visite au château et rencontre ses principaux artisans.



Philippe Borel, directeur du Château Frontenac, en compagnie d'Audréanne Plante, directrice du service à la clientèle

Le Château Frontenac, juché sur le Cap Diamant, surplombe la rue Petit Champlain et le port de Québec.

MARTIN-PIERRE TREMBLAY

Collaboration spéciale

■ 1952. Un navire d'immigrants européens s'approche tranquillement de Québec. Du pont, le jeune Philippe Borel aperçoit alors le Château Frontenac, surplombant la ville. Cette image ne le quittera pas. Cinquante ans plus tard — maintenant qu'il dirige la célèbre institution du Vieux-Québec —, l'hôtelier d'exception qu'il est devenu nous reçoit dans son bureau. Et nous offre sa chaise, merci.

« **L**e Frontenac a des dimensions spéciales. Il fait partie du génie québécois. Ça transcende l'hôtellerie. L'homme est assis dans un coin de la pièce, à la fenêtre; il tourne les pages d'un carnet dans lequel il a consigné — ni plus ni moins — une vie de château. «Vous savez, poursuit-il modestement, je ne dirige pas cet hôtel. On sert un lieu, une institution unique au monde. Forcément, ça crée des impressions. Mais jamais celle de travailler.»

À l'écouter se raconter, on se dit pourtant que Philippe Borel n'a pas beaucoup chômé dans sa vie: dès l'âge de 13 ans, premier boulot en cuisine à Toronto; responsable de nuit, quelques années plus tard, au Ritz Carlton, dans l'équipe de Pierre Demers. Le jeune se débrouille assez bien, merci. Et sans diplôme, en apprenant sur le terrain. Il aime profondément le Québec de l'époque, où il éprouve le sentiment du «vivre vrai». Et il y a toujours ce château juché sur le Cap Diamant, dont l'image l'habite. Le Frontenac, comme il l'appelle, mastodonte gris au chapeau vert.

En 1967, la chance lui sourira. On lui offre la direction des ventes dudit monument, rien de moins; le jeune cadre y apprendra la culture administrative, les mécanismes. Il restera cinq ans avant d'être embauché par la chaîne hôtelière Skyline. Quelques années plus tard — au moment où il conduit la destinée du chic Loews de Monte-Carlo — le Québec le rattrape. «Un jour je me dis: mais qu'est-ce que tu fais là? Monte-Carlo me fatiguait. Sur papier, c'est extraordinaire mais... j'avais perdu ma liberté.» La suite de sa carrière, étendue sur plus de 30 ans, le mènera d'un endroit à l'autre, notamment à Paris, où il sera chargé d'établir le complexe hôtelier pour le projet d'Euro-Disney. De cette tâche, M. Borel dira qu'elle a été très importante pour la suite des choses: «Disney, c'est une incroyable école de structure. Tout est calculé, au poil près. Et il le faut parce que le client n'aime pas les surprises. Surtout que Disney vend du rêve, une expérience — comme nous.»

M. Borel jure avoir croisé par deux fois le fantôme du Comte de Frontenac

Retour au Château donc, en 1992 et par la grande porte, dans le rôle de directeur. Le passionné de théâtre retrouve son monde, sa scène, ses planches (à ce sujet il jure avoir croisé par deux fois le fantôme du Comte de Frontenac; d'abord à l'hiver 1993, alors qu'une tempête de neige paralyse Québec, «dans un escalier, habillé de soie blanche avec son candelabre» et ensuite à Paris, dans les appartements de l'ambassadeur du Canada, «au milieu d'une allocution...»). Une scène qui assez rapidement — vu l'âge du bâtiment — nécessitera des rénovations majeures. «De gros travaux», soupire-t-il entre deux pages de carnet.

L'acquisition du Château Frontenac par la chaîne Fairmont amènera aussi sa part de chambardement. Il faudra revoir les ventes et le marketing, mieux travailler les marchés, et apprendre à faire avec une concurrence désormais internationale. Aujourd'hui, l'homme n'est pas peu fier du redressement avouant que «le Frontenac est une entreprise extrêmement performante qui a pratiquement quadruplé ses chiffres en cinq ans».

Le plan Borel s'attaquera également aux relations de travail. «On avait comme objectif d'améliorer le taux de satisfaction des employés et collègues en tenant compte d'une longue tradition syndicale», se rappelle-t-il en évoquant les fameuses grèves de 1894 — la première à Québec — et de 1967. Et d'ajouter que «Fairmont sonde ses employés et ses clients. Et ça porte fruit. Le taux de satisfaction a doublé en dix ans, passant de 40% en 1992 à 80% aujourd'hui».

Les améliorations passent également par une plus grande transparence au niveau administratif. Philippe Borel souligne que les réunions cadres sont maintenant ouvertes à tous les employés. Le patron a également institué le programme «collègue d'un jour» — hérité de son séjour à Disney —, qui permet aux travailleurs de la base d'assister aux tâches administratives (et vice-versa). «L'expérience permet à tous les employés de connaître chaque maillon de la chaîne. C'est inestimable dans notre cas», se réjouit M. Borel.

L'entreprise est aussi un vivier de jeunes talents québécois qui se frayent rapidement un chemin à l'étranger. «On a le devoir de prendre des jeunes au niveau cadre, des jeunes qui s'expriment et n'hésitent pas à remettre l'institution en question. Vous avez une foule de Québécois qui vont travailler ensuite à l'international. Pourquoi? On a de bonnes écoles, des instituts. Et dans le profil des Québécois, il y a un talent naturel pour l'hôtellerie. Gentillesse, politesse, amabilité. Ce sont des valeurs très recherchées», de raconter celui qui la république française a décoré du titre de «Chevalier de l'Ordre national du mérite» pour son inlassable promotion des relations franco-québécoises.

À écouter parler le monsieur comme ça, pendant tout près d'une heure, assis sur «sa» chaise, on apprendra beaucoup de choses sur la gestion hôtelière. Incollable là-dessus Philippe Borel. Très vif. De l'esprit à revendre. Mais au-delà de la cuisine administrative, on apprendra

Voir FRONTENAC en B 2 ▶

□ Recevoir la visite Page B 2
□ Un chef en or Page B 3

Avec ses 260 chevaux, tout le monde remarquera la G35.



Le tout superbement équipé à partir de 39 400\$*

Comment réécrit-on l'histoire de la berline sport? Avec un puissant moteur V6 à DACT parmi les meilleurs de sa catégorie. Que l'on parvienne à maîtriser en créant un châssis aérodynamique révolutionnaire à cabrage nul qui procure une adhérence maximale à la route. Ajoutez un habitacle inspiré des voitures de courses, un système de navigation 3D Birdview^{MC} à la fine pointe et un intérieur spacieux en cuir, et alors la conduite de ce bolide devient une expérience absolument inégalée et inégalable. La nouvelle G35... Recommencez à conduire. InfinitiCanada.com/G35

INFINITI QUÉBEC
5250, rue John-Molson
autoroute Henri IV, sortie 140
658-3535

CHOIX TÉLÉ

RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com



Jodie Foster incarne Anna

Père de 58 enfants

■ Jodie Foster incarne au grand écran Anna Leonowens, une institutrice anglaise engagée par le roi de Siam afin d'assurer l'éducation de ses 58 enfants, nés de ses nombreux unions. Entêtée et loin d'être soumise, la jeune mère d'un garçon devra composer avec les traditions du pays et les caprices de l'ainé des fils du roi. Une épopée grandiose. **Ciné-Fête Chevrolet: Anna et le Roi**, Radio-Canada à 19h.

Félix et Jean-Pierre

■ Télé-Québec remonte le 2 septembre 1983, alors que Jean-Pierre Ferland recevait Félix Leclerc à l'émission estivale *Station soleil*. Répondant à une invitation de dernière minute de son ami Jean-Pierre, Félix interprète notamment *Bozo et Ton visage*, de Ferland. Aussi sur le plateau, Jean Lapointe, Claude Dubois, l'ex-ministre Clément Richard, et les chroniqueurs Chantal Jolis, Francine Grimaldi, Anne-Marie Dussault et Marc Laurendeau. **Station soleil**, Télé-Québec à 20h.

Vigneault, prof de math

■ Dans cette excellente Musicographie, Gilles Vigneault raconte qu'il était prof de mathématiques quand il est devenu chansonnier, à la suite d'un pari. On apprend que *Mon pays* a été écrit pour les besoins d'un documentaire, et *Gens du pays*, pour un spectacle de la Saint-Jean. Vigneault se souvient aussi de son exil à Paris, après le référendum de 1980, et de son retour au Québec, 10 ans plus tard. **Musicographie**, TVA à 21 h.



Gilles Monfette, directeur de la réception au Château Frontenac, a été attiré par le prestige de la grande hôtellerie.

Recevoir la visite

MARTIN-PIERRE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ C'est le prestige de la grande hôtellerie qui a amené Gilles Monfette, directeur de la réception au Château Frontenac, dans la Vieille Capitale il y a quatre ans. «On ne vend pas des chambres mais plutôt une expérience», confie-t-il dans son petit bureau attenant à la réception. Portrait d'un jeune homme occupé.

«Le Château fait partie de nous. C'est dangereux. Il faut se rappeler qu'on est privilégiés.» Derrière la porte, l'activité fait penser à une ruche. Le coordonnateur sourit, il a l'habitude. Gilles Monfette est un costaud, une force tranquille. Ce qui ne l'empêche pas d'être éminemment sympathique. Son mandat au Frontenac? S'assurer de la satisfaction de l'équipe et de la clientèle. «On a un taux d'occupation de 80% ce qui représente tout près de 550 chambres par jour, dit-il. C'est beaucoup de boulot.»

Une tâche qui commence tôt le matin avec une réunion entre superviseurs, où l'on détermine le plan de la journée. C'est à cette occasion qu'on discute des arrivées et départs, de l'assignation des chambres, des clients importants, et qu'on tente de régler — s'il y a lieu — les situations conflictuelles. «Depuis 1999, il y a aussi, rajoute

M. Monfette, la gestion du 14^e étage — le Fairmount or —, qui est un espace de très grand luxe, avec service personnalisé et tout.»

En après-midi, il y a les réunions pré-congrès. On discute également de la procédure d'enregistrement et de la manutention des bagages. Le but de l'opération? «Démontrer aux clients qu'on est fins prêts à les accueillir.» Bien qu'il y ait de la visite à l'année au Château, l'achalandage est plus marqué au cours des mois de juillet et août — des vacanciers pour la plupart —, ainsi qu'au mois de septembre qui sonne l'arrivée d'une clientèle de tours organisés, de conventions et de congrès. Le temps des Fêtes donne beaucoup de travail également, surtout au service conciergerie; recherche d'informations, réservations dans les restaurants, les demandes sont

nombreuses et variées. La bête noire des employés de la réception? «Les gens en boisson qui causent du trouble et se croient tout permis, d'avouer le jeune cadre.»

Il faut également assurer l'accueil des célébrités quand elles se pointent. Curieusement, ce sont les clients les moins exigeants. Gilles Monfette appuie ses dires en citant les cas de Steven Spielberg et de Leonardo DiCaprio. «On avait échafaudé tout un dispositif visant à les prévenir des mouvements de foule. Pourtant, ils sont entrés par la porte principale, tout naturellement. DiCaprio est allé manger au restaurant sans être importuné. Les gens sont très respectueux au Québec.»

A-t-il eu à gérer des situations de crise? «Le Sommet des Amériques, certainement. On a cru pendant un certain temps que George W. Bush logerait ici. La sécurité était à son maximum. C'était plutôt M^{me} Bush qui venait dîner au Champlain sur invitation de M^{me} Chrétien.» Dans le grand livre des événements exceptionnels, une anecdote le fait sourire en particulier.

«Pendant le sommet, nous étions les seuls (au Frontenac) à offrir le service de nettoyage à sec. Ainsi, nous avons eu à laver les sous-vêtements du président Bush; des bobettes qui étaient, croyez-moi, sous haute surveillance. C'était tout à fait surréaliste comme situation.»

«Le Château fait partie de nous. C'est dangereux. Il faut se rappeler qu'on est privilégiés.»

FRONTENAC

Suite de la B 1

surtout qu'il vient de loin — du Jura pour être précis — et qu'il entretient un rapport quasi-amoureux avec la capitale. Et le Québec — of course! — dans sa plus large déclinaison.

Mesure-t-il sa chance d'être aujourd'hui à la tête du château de ses songes, bâti sur l'ancienne demeure de Champlain? La réponse ne se fait pas attendre. «Connaissez-vous beaucoup d'hôtels dans le monde qui ont ce statut d'institution nationale? Avec une telle dimension historique? N'oublions pas que c'est ici qu'un peuple a commencé. Et un pays.»

EN BREF

Garou et Boulay sont les préférés du public

■ MONTRÉAL — Un sondage Léger Marketing-Journal de Montréal nous révèle aujourd'hui les artistes qui ont le plus marqué le public québécois en 2002. Ainsi, Garou et Isabelle Boulay ont été les chanteurs préférés des Québécois, devant respectivement Daniel Bélanger et Ginette Reno. Guy A. Lepage et Roy Dupuis ont terminé exæquo chez les comédiens, alors que du côté féminin, Karine Vanasse a eu la palme devant Sylvie Léonard. Chez les humoristes, Lise Dion demeure la préférée du public, devant Jean-Michel Anctil. Le sondage a été mené entre le 11 et le 16 décembre auprès de 1009 répondants. (PC)

Twain fait les meilleures ventes de disques des Fêtes

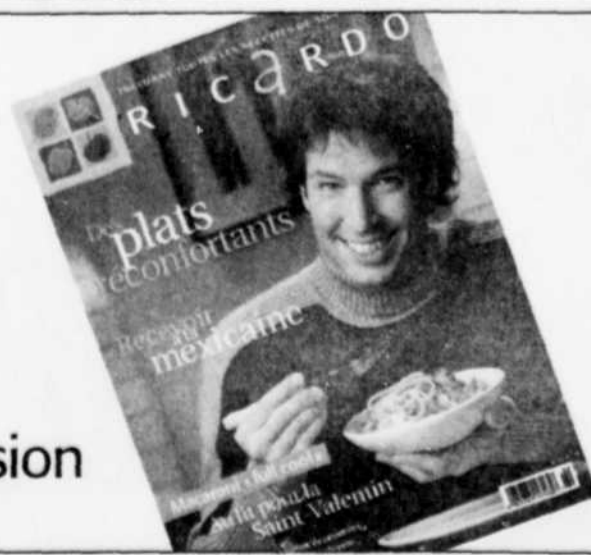
■ MONTRÉAL — La chanteuse Shania Twain trône au sommet des ventes de disques aux États-Unis pour la période des Fêtes. Son plus récent disque, *Up!*, a en effet été classé numéro un au Billboard pour une cinquième semaine consécutive. Au cours de cette période, Shania Twain a devancé le rappeur américain Jay-Z, Mariah Carey, Whitney Houston, Aaliyah, ainsi que Tim McGraw. La semaine dernière, Shania Twain a vendu 455 000 exemplaires de son disque, en hausse de 78 000 exemplaires sur la semaine précédente. La semaine dernière, la bande sonore du film de Eminem, *8 Mile*, était au deuxième rang des ventes avec 405 000 exemplaires. On retrouve une autre Canadienne dans le top 5, soit Avril Lavigne, en quatrième position avec *Let Go*. (PC)

LUNDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
6	(SRC)	Monsieur Azimut	Ciné-Fête: ANNA ET LE ROI						Le Téléjournal / Le Point	Sport / Cinéma: JANE EYRE			
7	(TVA)	Cinéma des Fêtes: LA FALSAIE DE LA MORT						Musicographie: Gilles Vigneault	Le TVA réseau	Ciné-lune BASEKTBALL			
13	(TQS)	Cinéma: DEUCE BIGALOW: MALE GIGOLO			Cinéma: HAPPY GILMORE			Grand Journal	Cinéma: LES FLÂNEURS				
8	(TQC)	Ciné-cadeau: LA BALLADE DES DALTON (LUCKY LUKE)						Station Soleil: Hommage à Félix Leclerc	Cinéma: PRINCESSE MONONOKE			Nat. Geo.: Tsunami	
12	(CBC)	News (18h)	Antiques Roadshow	Cirque du Soleil Presents: Dralion		The National/Mag		Cinéma: WAKING NED DEVINE					
14	(CTV)	News (18h)	Access Hollywood	Drew Carey	Everwood: Deer God	Third Watch: Childhood Memories	CSI: Miami: Wet Foot/Dry Foot	News	CFCF News				
3	(GLOBAL)	Global National	Bob & Margaret	Entertainment Tonight	David Usher at Quebec City	Loves Raymond	Still Standing	Facing the Century	News	Global Sports			
22	(ABC)	ABC World News	Dharma & Greg	Will & Grace	Monk: Mr. Monk Takes a Vacation	LNF Football: Les 49ers de San Francisco rencontrent les Rams au Dome Edward Jones à St. Louis	Loves Raymond	Still Standing	CSI: Miami: West Foot/Dry Foot	News	Letterman (23h35)		
21	(CBS)	News (18h)	CBS Evening News	Entertainment Tonight	The King of Queens	Yes, Dear	Loves Raymond	Still Standing	CSI: Miami: West Foot/Dry Foot	News	Charlie Rose Show		
34	Fox	Drew Carey	Seinfeld	That '70s Show	Cinéma: RANSOM			Everwood: Deer Gold	Seinfeld				
18	(NBC)	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Fear Factor: Tear Gas	Third Watch: Childhood Memories	Crossing Jordan: Digger (dern. de 2)	News	Tonight Show (23h35)				
43	(PBS)	Business Report	NewsHour with Jim Lehrer	Antiques Roadshow: Boston	Ken Burns American Stories: Huey Long	Ken Burns American Stories: Huey Long	Let Mountains Talk	News	Charlie Rose Show				
19	RDI	Capital-actions	Le Journal RDI	La Soirée du hockey à Radio-Canada: 50 ans d'émotions	Le Téléjournal / Le Point		GR: Histoires de détectives: Sherlock Holmes	GR: Prince Charles, entre espoirs et tourments					
31	ARTV	Palettes	L'écume des villes: Bombay	Cirque Orchestra		La princesse de la forêt blanche: Katharina Witt		Tablo	Viens voir les comédiens: Louise Portal				
20	Conal D	Humour: Toute ressemblance	Hors série: Bob Dylan, le troubadour américain						Bio-TV: Drôle de dames	Cinéma: BILOXI BLUES			
35	Conal Vie	Les copines	Décore ta vie	Vie de famille	Maigrir aujourd'hui	Méamorphose	Coup de pouce télé: Gildor Roy	Décore ta vie	Les copines	Éros et compagnie: En forme pour le sexe			
37	Discovery	Crocodile Hunter (18h)	Daily Planet	Wild Discovery: The Whole Story: Cheetahs		Monster Garage: Hot Air Balloon	Construction: Movers Not Shakers	Daily Planet					
23	Évasion	Le guide Debeur	Blanches montagnes	Croisières à la... Transatlantique	Plaisirs des îles	24 heures de la vie d'une ville: Rome	Europe express	Bleu	Voies de l'aventure: Travel Travel				
25	Historia	Assassins (18h)	Artisan d'histoire: Jacques Parizeau	Trouvaillies et trésors: Hudson		Cinéma: LES DERNIERS AVENTURIERS							
32	MusiMax	Max Musique (18h)	Les divas de la pop	Musicographie: Shania Twain		Révélations d'Hollywood: George Clooney		Musicographie: Shania Twain					
30	Musique Plus	Top5musicplus.com	Fax retro	Clips		Cinéma: RADIO REBELS							
24	Séries +	Sydney Fox (18h)	Monde aime Raymond	Will & Grace	Amy: La mort de près	Les experts: Acte II	Loi & ordre: sexuels	Coronator Da Vinci: Apparences trompeuses					
39	TLC	Hometime	Forensic Science: Video Guilt/Solar Temple	Trauma: In the ER: The Safety Zone	Maternity Ward: Grace Under Pressure	Labor & Delivery: Troubled Waters	Trauma: In the ER: The Safety Zone						
15	(N5)	Journal de France 2	Pyramide	Le nouveau testament (pièce de théâtre de Sacha Guitry)	Portrait de famille			Les allumés be					
26	Conal Z	du paranormal (18h)	Revanche des nerds	Comment c'est fait	Invasion Terre: Les volontaires	Au-delà du réel: Le monstre	Robo Wars	L'ange noir: Havre de paix					
33	RDS	Sports 30	Dans la LNH	Profil	Patinage artistique: Trophée Lalique	Sports 30		Dans la LNH		Sports de combats			
38	Sportsnet	The Hockey News	Snapshots with Jim	NHLPA Player	LNH Hockey: Ottawa c. Nashville	Sportsnet News							
28	TSN	NCAA Football: Oregon c. Wake Forest Seattle	WWE Raw						Sportscentre				
42	TÉH-Moe	Jardiner avec Hamel	Special mag	Santé et longue vie	Mélodia	L'art du cocooning	En piste	Sport en ligne	Les amants de la nature	La belle vie	Santé et longue vie		
9	Vox	Souper de filles	Le Guide de l'auto	Micro info		Sur la Colline	L'Express	Décideurs	Infocomm				
36	Télétoon	Sourire d'enfer	Sacré Andy!	RoboBlaite	PorCité	Fred des cavernes	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	Quads! John Callahan	Les Simpson	La clique	
16	Vrak-TV	MixMania (18h)	Hercule contre Arès	Dans une galaxie près de chez vous									

GOÛTEZ LA DIFFÉRENCE !

Incluant toutes les recettes de l'émission



Découvrez le magazine Ricardo
En vente dès maintenant

Les Éditions gesca

Un chef en or

MARTIN-PIERRE TREMBLAY
Collaboration spéciale

« Ne dis jamais que tu n'as pas le temps. Tu disposes exactement du même nombre d'heures par jour que Michel-Ange, Albert Einstein, Champlain et mère Teresa », peut-on lire sur un laminé accroché dans le bureau de Jean Soulard, l'incontournable chef cuisinier du Château Frontenac. Pour se rendre là, il faut traverser la vaste cuisine, se frayer un chemin entre les rangées de casseroles suspendues et autres chariots roulants qui font le quotidien de l'endroit.

Arrivé à terme, on tombe sur un bureau vitré. Les horaires et assignations sont « scotchés » directement sur les vitres. C'est à partir de là que l'homme coordonne le travail de ses 120 employés, qui fournissent les deux restaurants du Frontenac en plus du service-traiteur. « Ce qui nous donne en moyenne entre 2000 et 3000 repas à préparer par jour », dit-il. Malgré la tâche, ses journées commencent invariablement par la même procédure: saluer ses employés. « Il faut dire bonjour à tout le monde, c'est très important. » Jean Soulard convoque ensuite sa garde rapprochée, histoire de s'assurer de la bonne marche des opérations de la journée. « Mes trois sous-chefs, dit-il, c'est mes mains, ma tête, c'est tout. Tu sais — et c'est important de le dire —, j'ai des professionnels dans ma cuisine. Je ne leur apprendrai pas à faire une sauce. Effectivement, on sent un respect mutuel entre Soulard et ses employés; il faut dire que le monsieur est d'une gentillesse rare et qu'il dégage une impression de bien-être assez particulière. Quand les choses se corsent et que le stress pointe, il a une soupape: l'exercice. « J'ai deux thérapies. L'été, le jardin et la course. L'hiver, la course, le ski de fond et la planche », dit-il. Sans compter la pratique du triathlon, qui lui fait courir 40 km en moyenne par semaine. Et il se fait un devoir de prendre part chaque année au Marathon des Deux Rives Lévis-Québec.

« Quelque part ma route aura été une auberge », de dire le chef. Cette route, elle débute à la Gaubretière, un petit village de Vendée, port d'attache de la famille Soulard: « Je suis né après une sauce hollandaise que ma mère préparait pour un mariage. C'était clair que je serais dans l'alimentation », précise-t-il en riant. L'auberge familiale, tenue par la grand-mère, deviendra vite le

lieu d'apprentissage par excellence, l'endroit où le jeune Soulard développera son goût pour la cuisine et sa passion pour les produits du terroir. « Ma grand-mère me demandait à sept ans: "Jean, va me chercher du cerfeuil dans le jardin." Faut savoir où il est, le cerfeuil. » Et de rajouter: « J'étais moins haut que la table et mon père me faisait rouler des croissants... »

Le cuisinier hérite donc très tôt d'un patrimoine culinaire impressionnant; un bagage d'expérience qu'il développera ensuite sur le tas, à gauche et à droite, jusqu'à son admission, en 1966, à l'école hôtelière de Saumur, où il sera nommé Meilleur apprenti-cuisinier de France. Il travaillera ensuite dans les petites auberges de province, puis à l'étranger: Angleterre, Suisse, Italie, Corse, Asie, etc. « À l'époque confie-t-il, tu devenais chef à 40-45 ans. » Lui le deviendra à 26 ans, pour la chaîne hôtelière Hilton. La venue au Château se fera en 1993, dans ce qu'il qualifie de « plus beau virage de ma carrière ».

Au fil du temps, Jean Soulard a beaucoup réfléchi sur l'art culinaire, mais également sur la place qu'occupe le temps du repas dans notre vie. « Un bon repas, c'est d'abord être en bonne compagnie. Le jour où personne ne se plaint en restaurant, c'est toujours le 14 février. Les gens sont bien accompagnés. « La nourriture, c'est le partage. Un bon pain, une bouteille de vin. Des choses simples, finalement. »

Et la fameuse maestria du chef Soulard, qui a fait de lui une sommité mondiale bardée de prix et d'étoiles, comment la définirait-on? « Je crois à certaines choses, dit-il. Des aliments d'une extrême fraîcheur. Là-dessus, le bio est incontournable, et tant mieux, parce qu'on est en train de s'empoisonner. Je crois aussi au mariage des savoirs entre chefs et artisans, aux produits du

terroir. Ça va de l'agneau des marais salés de l'île Verte aux petits producteurs de légumes et aromates. » Une gorgée de café et il reprend: « En qualité-prix, au Québec, on est les champions du monde. On ne sait pas la chance qu'on a. Prend seulement l'exemple du Pied-de-vent. Goûte-moi ce fromage-là! Y a autre chose que du cheddar aujourd'hui... » Et à titre personnel, où vont ses goûts? « J'aime beaucoup les fruits de mer. Y en avait souvent chez nous sur la table. De façon générale, ce qui me parle le plus, c'est la simplicité, la pureté d'un produit. Ce qui me dérange, c'est le choc du trop-plein de saveurs dans l'assiette, le fouillis que ça crée. La bonne cuisine doit tendre vers un équilibre naturel. »

Il admire au plus haut point le travail de certains de ses collègues, notamment Alain Ducasse, chef français qui possède des restos en France et aux États-Unis, dont le célèbre bistro Spoon à New York. « Ici, à Québec, ajoute-t-il, j'ai beaucoup d'affection pour la cuisine d'Yvan Lebrun, chef au restaurant L'Initiale. »



« Un bon repas, c'est d'abord être en bonne compagnie. La nourriture, c'est le partage. Un bon pain, une bouteille de vin. Des choses simples, finalement. »

Quand on lui demande si le divorce entre la cuisine traditionnelle québécoise et la néo-cuisine du monde est consommé, le grand chef fait la moue: « Attention, la cuisine "sauvage" avait ses raisons. Elle avait le mérite d'être goûteuse et nourrissante. On travaillait dans le bois, fallait quelque chose de consistant. Aujourd'hui, c'est différent. Les besoins alimentaires du Québécois moyen ont changé. Il faut en tenir compte. »

Jean Soulard croit plutôt à la continuité — comme il l'exprime dans *Naturellement*, son dernier ouvrage — et aux saveurs d'antan. Certaines recettes sont éprouvées: « Par exemple, la soupe aux pois que l'on sert ici. C'est exactement la même recette qu'il y a 110 ans. Le même procédé, les mêmes mouvements. Il faut faire confiance aux coutumes et au geste ancestral. Ainsi, l'histoire se transmet jusqu'à la cuisine. »

« UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES DE L'ANNÉE! »
Encore plus hilarant que le premier!
David Sheehan / CBS-TV

analyse-moi ceci
(Version française de *Analyze That!*)

www.analysemoi.com Met-à-AOL - Analyze That

13 ANS+

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

BIENVENUE DANS LE TOURBILLON DES FÊTES!

PIERCE BROSNAN
MEURS UN AUTRE JOUR

www.gemini.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 13 ANS+

COMMENCEZ LE NOUVEL AN AVEC UN PEU DE MAGIE.

Harry Potter
CHAMBRE SECRETS

www.harrypotter.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

Thornberrys LE FILM

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

STAR TREK NEMESIS

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« IRRÉSISTIBLEMENT CHARMANT. »
SANDRA BULLOCK EST LA LUCILLE BALL DE SA GÉNÉRATION.

« UNE COMÉDIE ROMANTIQUE EXTRÊMEMENT DRÔLE! »
-Liz Braun, TORONTO SUN

« UN FILM CHARMANT ET PLEIN D'ESPRIT. »
-Katherine Monk, VANCOUVER SUN

sandra BULLOCK hugh GRANT
Deux semaines d'avis

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HOORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

Ce soir... 35 ANS
Télé-Québec
telequebec.tv

C'était un p'tit bonheur...

20 h
Station Soleil
L'une des dernières apparitions de Félix Leclerc. Très touchant. Animée par Jean-Pierre Ferland avec Claude Dubois, Jean Lapointe...
Réalisation: Pierre Duceppe

18 h
Les Oraliens et Les cent tours de Centour
De la magie avec deux extraterrestres et un joueur de tours.
Réalisation: André David et André de Bellefeuille / Jacques Cholette

21 h
Princesse Mononoke
Un jeune prince arrive dans une forêt magique où une guerre oppose hommes et animaux.

Télé-Québec, ça change de la télé

Rencontrez notre équipe des ventes les 27, 30 décembre et 3 janvier jusqu'à 21 heures...

... et profitez de nos **Spéciaux des fêtes!**

Tous nos vœux à nos clients et amis.

Ste-Foy lallier

2000, Jean-Talon Nord, Sainte-Foy (boul. Charest)
687-2525
www.lallierstefoy.com

HONDA

Sagwa, la chatonne choyée

ISABELLE MASSÉ
Collaboration spéciale

■ Les légendes de l'Orient sont fantastiques. Lorsqu'elles sont vraies, elles sont encore plus magnifiques ! Prenez celle de Sagwa, chatonne tombée, non pas dans la potion magique, mais dans un pot d'encre lorsqu'elle était bébé. Avant de faire la joie de milliers de jeunes téléspectateurs américains, puis québécois depuis septembre (à Radio-Canada, dans le cadre des émissions *Sofa*, le samedi à 7 h 30, *Les Chatouilles*, le lundi à 15 h 30, et *Rue des petits matins*, le vendredi 6 h 30), Sagwa a réconforté et presque guéri un chat siamois ! Celui d'Amy Tan, l'auteur du livre pour enfants *The Chinese Siamese Cat*, qui a inspiré la série animée *Sagwa*.

« Son chat était très malade, raconte Marie-Christine Dufour, vice-présidente marketing et ventes de CinéGroupe, qui dessine, produit et distribue (en collaboration avec Sesame Workshop) les aventures de Sagwa. Comme il avait 18 ans, le vétérinaire a dit qu'il lui restait peu de temps à vivre. Une nuit, Amy Tan a alors rêvé à l'histoire de Sagwa et l'a écrite le lendemain pour la lire à son chat. Il a vécu trois ans de plus... »

Qui aurait cru que les aventures *made in Québec* de la chatonne, sa petite sœur Sheegwa, son frère aîné Dongwa et la chauve-souris Fu-Fu, son meilleur ami, feraient tant d'heureux ? Et pas seulement des chats ! La série animée de 80 épisodes de 12 minutes compte parmi les meilleurs choix des parents américains, selon un article de *Newsweek* paru en novembre. « Nous en sommes très fiers », dit Marie-Christine Dufour.

Et ce, pour plusieurs raisons. La série a remporté un prix Emmy, aux États-Unis, cette année. Des festivals de films à Chicago et Houston ont aussi souligné la qualité et l'originalité de ses illustrations et ses histo-

res. « Jamais une série animée se déroulant en Chine n'avait été conçue auparavant... sauf en Chine ! » affirme Michel Lemire, vice-président création de CinéGroupe.

PARADISIAQUE

Les aventures de Sagwa étant campées au début du XX^e siècle, les créateurs de CinéGroupe (*La Bande à Ovide*, *La Classe en délire*, *Le Loup-garou sur le campus*) ont fait leurs devoirs pour dépeindre la Chine et sa culture du mieux possible. L'architecture, les paysages, les vêtements, les coutumes... rien n'a été laissé au hasard. « On avait une image préconçue de la Chine avec ses décors noirs, rouges et dorés, dit Michel Lemire. En ouvrant des livres, on s'est rendu compte qu'il y avait tant d'autres couleurs. Beaucoup de teintes pastel notamment. »

L'environnement dans lequel Sagwa évolue est paradisiaque. « Elle est privilégiée, car elle habite dans un palais et ses parents sont les scribes du roi, explique Marie-Christine Dufour. Elles sort, par contre, de son milieu, croise des chats de la rue. Elle

se rend ainsi compte qu'elle a plus en commun avec eux qu'elle ne le pensait. » Car Sagwa est d'abord une série éducative pour les trois à huit ans. Sans y aller dans la morale, chaque épisode se veut une leçon sur l'amitié, le sens de la famille, l'entraide, le partage... « Les histoires sont universelles, note Marie-Christine Dufour. Sagwa est en fait une fille de huit ans qui se découvre et prend sa place dans le monde. »

Universelles ? Et comment ! La série, conçue en deux mois au coût de 18 millions \$, est diffusée notamment en Amérique du Sud, en Asie, en Italie, en Grèce et au Portugal. C'est dire à quel point CinéGroupe a frappé dans le mille en décidant d'animer le petit chat imaginé par Amy Tan (*The Joy Luck Club*). « Les émissions qui nous ont le plus marqués sont souvent celles qui ne sont pas ancrées dans notre réalité, qui laissent aller notre imagination, croit Marie-Christine Dufour. Les histoires de Fanfreluche, de Sol et Gobelet ne se passaient nulle part, mais abordaient des problématiques quotidiennes. »

Pour que le félin nous reste en tête, CinéGroupe a développé une gamme de produits dérivés de la série. À l'approche de Noël, l'entreprise espère que les parents auront dans leurs listes de cadeaux les vidéocassettes et DVD de neuf des épisodes de Sagwa, ainsi que les sacs à lunch et débarbouillettes à l'effigie de la chatonne. Aux États-Unis, on peut aussi se procurer des toutous, casse-tête et montres. « *Sagwa* est la première émission de CinéGroupe (fondé en 1984) qui remporte autant de succès. La première diffusée sur un réseau comme PBS. Nous voulons faire durer la marque. » Pour qu'elle vive aussi longtemps que le chat d'Amy Tan ?



Le quotidien péruvien « El Comercio » considère que « le personnage que représente Isabelle Huppert dans « La Pianiste » doit être considéré comme un des grands rôles de l'histoire du cinéma, en raison de sa superbe prestation. »

Isabelle Huppert une fois de plus couronnée

La presse péruvienne salue les productions françaises de l'année 2002

■ LIMA (AFP) — Isabelle Huppert classée meilleure actrice de l'année, Daniel Auteuil, second meilleur acteur, *L'Anglaise et le Duc*, d'Éric Rohmer, meilleur film, plus une mention spéciale pour *Le Petit Voleur* d'Éric Zonka : le cinéma français a incontestablement eu en 2002 la cote auprès de la presse péruvienne.

Les deux principales publications du pays, le quotidien *El Comercio*, doyen de la presse, et l'hebdomadaire *Caretas*, classent respectivement 4 et 6 productions hexagonales parmi les 10 meilleures qui ont été à l'affiche cette année au Pérou.

Le score recueilli par les films français, cités en tout 10 fois, est nettement supérieur à celui enregistré par les productions hollywoodiennes, qui ne font l'objet que de six citations.

Caretas n'a retenu dans son classement qu'un film américain. *The Barber/L'homme qui n'était pas là* de Joel Coen est seulement à la 10^e place. Quant à *El Comercio*, qui place en tête le dernier Rohmer, il a retenu cinq titres américains, dont également le film de Coen, qui occupe la deuxième position.

Le quotidien a également établi un palmarès des meilleures actrices et acteurs de l'année.

Isabelle Huppert occupe la première place pour sa prestation dans *La Pianiste* et Daniel Auteuil la seconde pour ses rôles dans *La Veuve de Saint-Pierre* et *Le Placard*, derrière Billy Bob Thornton.

El Comercio considère que « le personnage que représente Isabelle Huppert dans ce film doit être considéré comme un des grands rôles de l'histoire du cinéma, en raison de sa superbe prestation ».

Le quotidien loue aussi « l'époustouflante capacité et maîtrise de Daniel Auteuil, passé du registre dramatique à la comédie ».

Trois autres actrices françaises sont également à l'honneur : Sandrine Bonnaire (troisième) dans *Est-Ouest*, qui est précédée par Sissy Spacek et devancée Charlotte Rampling, Juliette Binoche (sixième) dans *La Veuve de Saint-Pierre*, et Annie Girardot (neuvième) pour son rôle dans *La Pianiste*.

Un second acteur français, Jean-Claude Dreyfus, pour sa participation dans *L'Anglaise et le Duc*, apparaît également dans ce classement à la huitième place, devant Al Pacino et Gene Hackman et juste derrière Paul Newman.

Outre le dernier Rohmer, les films français retenus dans ces deux palmarès sont : *La Pianiste* de Michaël Haneke, *Sous le sable* de François Ozon, *L'Emploi du temps* de Laurent Cantet et *Voyages* d'Emmanuel Finkiel.

Par ailleurs, *Caretas* accorde une mention spéciale au *Petit Voleur*, premier rôle au cinéma du jeune Nicolas Duvauvache.

Soutenu par une critique unanime qui a loué à la fois la force du style minimaliste du réalisateur et la sobriété de jeu de l'acteur, *Le Petit Voleur* est à l'affiche à Lima dans deux salles pour la cinquième semaine consécutive, prouesse rare pour un film français. Il devrait jeudi prochain entamer sa sixième semaine.

En revanche, en matière de recettes, les productions hollywoodiennes arrivent très largement en tête du fait que la programmation des salles péruvienne est pratiquement monopolisée par les distributeurs américains.

Le cinéma français doit se contenter d'avoir les faveurs de l'intelligentsia locale et d'un public restreint mais, comme le montrent ces deux classements, cultivé.

Un nouveau phénomène!

Laissez-vous séduire par la nouvelle production du Capitole de Québec!

Génération Motown



**DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
9 ET 10 JANVIER 2003
EN VENTE CE MATIN 9 H**

Déjà 15 000 personnes séduites

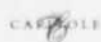
20 ARTISTES SUR SCÈNE

CHANTEURS ET CHANTEUSES : Luck Mervil • Sylvie Desrosières • Dorian Sherwood • Dawn Sierra • Franck Julien • Snooky • Marie-Christine Depeste
MUSICIENS : basse : Joel Ferron • guitare : Christian Turcotte • percussions : Alan Rheume • batterie : Tony Albino • claviers : Rickey Pageo • trompette : Eduardo Sanchez • saxophone : François D'Amours
DANSEURS ET DANSEUSES : Nadège Maignan • Soma Clarke • Maud Beauchemin • Maxime Mensah • Marven Monestime • Anne Rose Cupidon Laforest

30, 31 décembre et 2, 3, 4, 5 janvier
AU THÉÂTRE CAPITOLE

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 • 1 800 261-9903

IDÉE ORIGINALE : SHANTAL BOURDELAIS ET JOËL FERRON • CONCEPTION : JOSÉE FORTIER ET RENÉ SIMARD • DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE : RENÉ SIMARD • DIRECTION MUSICALE : JOËL FERRON
TEXTES : JOSÉE FORTIER • CHORÉGRAPHIES : GENEVIÈVE DORION-COUPAL • COSTUMES : MIREILLE VACHON • DÉCORS : PIERRE LABONTÉ • ÉCLAIRAGES : NICOLAS LABBÉ





N'ayez pas peur de l'hiver !

LES
JOURS
RECORDS
TOYOTA



ECHO 2003

169\$ par mois

Location 60 mois¹
Transport et préparation inclus

0\$ dépôt
de sécurité

MENSUALITÉ	COMPTANT
169 \$	1 598 \$
199,17 \$	0 \$

DU OBTENEZ

3,9%

de financement à l'achat pour 36 mois²
sur toutes les Echo 2003 en stock

ET ELLE EST BIEN DE SON TEMPS LA NOUVELLE ECHO AVEC SA CAPACITÉ DE RÉDUIRE LES ÉMISSIONS POLLUANTES ET SON MOTEUR HAUTE TECHNOLOGIE DE 16 SOUPAPES VVT-I. EN PLUS, ELLE NOUS ARRIVE AVEC UNE CALANDRE PLUS AUDACIEUSE, LA LIGNE DES PHARES EFFILÉE ET UN PROFIL PLUS RAFFINÉ. VOUS POURRIEZ PASSER UN TRÈS BEL HIVER EN SA COMPAGNIE. SANS PEUR.

FAITES L'ESSAI DE LA NOUVELLE ECHO 2003 CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE TOYOTA.

NOUVEAU DESIGN POUR 2003

AU VOLANT DE LA ECHO 2003, L'HIVER NE VOUS FERA PAS PEUR. VOUS Y SEREZ BIEN AU CHAUD GRÂCE À SON DOUBLE SYSTÈME DE CHAUFFERETTE ET VOS PASSAGERS APPRÉCIERONT LES BOUCHES DE CHALEUR À L'ARRIÈRE. VOUS LA TROUVEREZ SPACIEUSE. À TEL POINT QUE VOUS NE CROIREZ PLUS QUE C'EST UNE PETITE VOITURE. CHAQUE COMMANDE EST À SA PLACE ET LA POSITION DE CONDUITE EST PARFAITE, QUEL QUE SOIT VOTRE GABARIT.



La nouvelle Toyota Echo, consacrée meilleure voiture de sa catégorie selon « l'Annuel de l'automobile 2003 ».



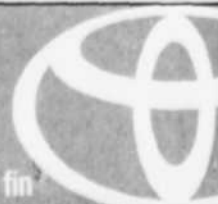
V o t r e c o n c e s s i o n n a i r e T o y o t a

www.toyota.ca



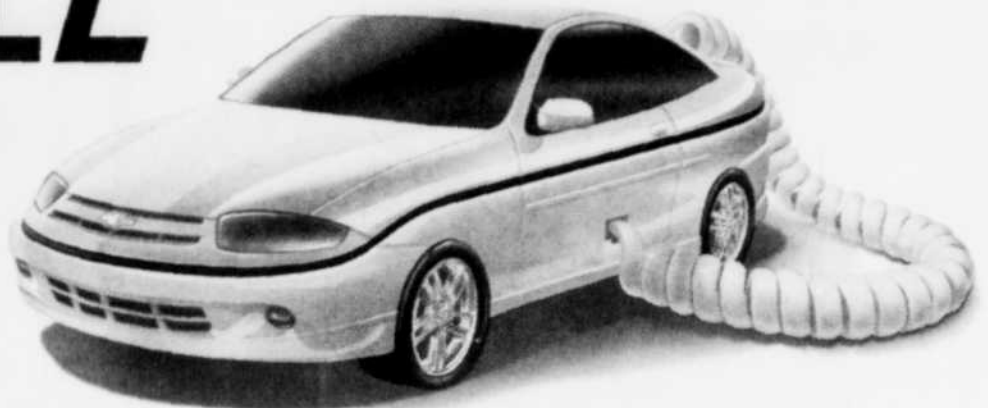
Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs. Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR TOYOTA CRÉDIT INC., immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹ Offre de location au détail valable sur les modèles Echo 2003 (BT123M AA) neufs en stock. Premier versement de 194,39 \$, taxes incluses et dépôt de sécurité de 0 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7¢ (Echo) du kilomètre excédentaire. ² Offre de financement à l'achat de 3,9 % pour 36 mois valable sur les Echo 2003 neuves en stock, transport et préparation en sus. ³ Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000\$ de remise) peut différer selon le modèle. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

TOYOTA
un coup de cœur sans fin





DÉCROCHEZ VOTRE GM*



NOUVEAU
DÉCROCHEZ **1000\$** MINIMUM

Du 11 décembre au 2 janvier, GM double la mise à 1 000 \$ minimum.*

Montants applicables à l'achat ou à la location.*

ou 1 500 \$, 2 000 \$,
2 500 \$, 5 000 \$, 10 000 \$
ou GAGNEZ VOTRE VÉHICULE*

À l'achat ou à la location de votre prochain véhicule 2003 ou 2002, votre concessionnaire GM vous invite à faire un appel qui pourrait vous rapporter gros.

258\$ / mois[†]
Location 48 mois
LTX 4x4

TRACKER CHEVROLET

Première mensualité payée par GM.*
178\$ / mois[†]
Location 48 mois
VL (4 portes)

CAVALIER CHEVROLET

258\$ / mois[†]
Location 48 mois
Maxi Valeur

VENTURE CHEVROLET

Première mensualité payée par GM.*
258\$ / mois[†]
Location 48 mois
GX (4 portes)

ALERO Oldsmobile

438\$ / mois[†]
Location 48 mois
LS 4x4

TRAILBLAZER CHEVROLET

298\$ / mois[†]
Location 48 mois

IMPALA CHEVROLET

338\$ / mois[†]
Location 30 mois
Cabine classique

SILVERADO CHEVROLET

0%
À l'achat jusqu'à 48 mois

Première mensualité payée par GM.*
258\$ / mois[†]
Location 48 mois

MALIBU CHEVROLET



Plus votre montant « Décrochez votre GM »*

0\$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2003*, 0% à l'achat jusqu'à 60 mois sur les modèles 2002**
plus 0\$ dépôt, 0\$ paiement pendant 90 jours, 0\$ intérêt***

Vos concessionnaires  du Québec

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquent aux véhicules neufs 2003 en stock suivants : Cavalier (L1C49/R7A), Alero (3NK69/R7A), Impala (1WF19/R7A), Venture (1UN16/R7A), Malibu (1ND69/R7A), TrailBlazer (CT15506/R7A), Silverado (CC15903/R7A), Tracker (C1J0305/R7J). Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Aucun achat requis. Offres s'appliquent aux résidents canadiens majeurs. Le concours débute le 15 novembre 2002 et se termine le 13 janvier 2003 ou au moment où tous les prix auront été remis, selon la première éventualité et s'applique à l'achat ou à la location de la plupart des véhicules 2002 ou 2003, livrés entre le 15 novembre 2002 et le 13 janvier 2003. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il donne la bonne réponse à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec, tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 500 \$ ou gagneront un prix parmi les prix offerts suivants : 2 crédits d'achat d'une valeur de 1 500 \$; et 975 crédits d'achat d'une valeur de 1 000 \$. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure de leur attribution. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails, visitez gmcandada.com. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (Cavalier : 2 614 \$, Alero : 2 309 \$, Impala : 3 049 \$, Venture : 4 007 \$, Malibu : 2 844 \$, TrailBlazer : 4 594 \$, Silverado cabine classique : 2 633 \$ et Tracker : 2 830 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance, frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus et payables à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km à l'exception du Silverado à cabine classique, frais de 12 \$ après 30 000 km. *Première mensualité sur Cavalier 2003, Alero 2003 et Malibu 2003 payée par GM pour des termes allant de 24 à 48 mois. **À la location seulement, dépôt de sécurité payé par General Motors. ***Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois sur la plupart des véhicules neufs sélectionnés 2002 et jusqu'à 48 mois sur la plupart des modèles neufs sélectionnés 2003. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus. ****Conditions applicables à l'achat seulement sur la plupart des véhicules 2002 en stock et pour des termes allant jusqu'à 60 mois avec financement auprès de GMAC. Premier paiement du après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. Les offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômes et de GM Mobile. *Pour les appels effectués entre le 11 décembre 2002 et le 2 janvier 2003 inclusivement, le crédit d'achat minimum de 500 \$ sera doublé en autant que le consommateur prenne livraison du véhicule sur lequel le crédit d'achat s'applique au plus tard le 2 janvier 2003. L'offre à 0 % de financement et le concours ne s'appliquent pas aux Corvettes 2002/2003, Cadillac 2002/2003, Hummer 2002/2003, fourgonnettes passagers et marchandises/coupees 2002/2003, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf GXP) 2002/2003, Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multipiace et chéris cabine, 2002/2003, Sierra/Silverado 3500 HD chéris cabine (style reporté) 2002/2003 et les camions série W et poids moyens 2002/2003. Le taux de financement à 0 % ne s'applique pas non plus, aux Tahoe 2003, Yukon 2003, Yukon Denali 2003, Suburban 2003, Yukon XL 2003, Yukon XL Denali 2003. Modèles 2002 offerts en quantité limitée. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcandada.com ou au 1 800 463-7483.